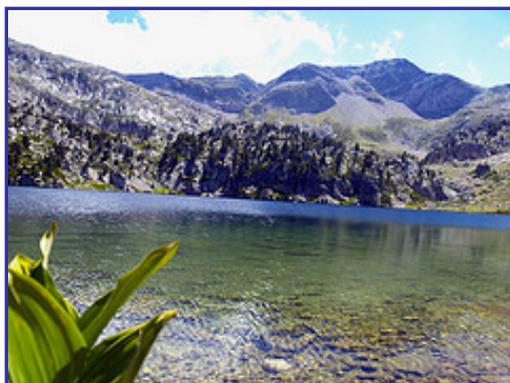


Compte Rendu randonnée Eyne-La Carança Samedi 9 & dimanche 10 août 2008



Jour 1 : Eyne-Refuge de la Carança par les crêtes

Temps: 9H45

Dénivelée : Cumulé +1545 m / Cumulé - 260 m

Participants : Jeff, Laurent, Dominique, Joël, Karine, Stéphane, Ghislaine, Ariane, Alain

Organisateur : Marianne

Partis de Toulouse le vendredi après-midi nous voilà à présent en Cerdagne dans le petit village De St pierre dels forcats qui fleure bon le pays catalan. A peine arrivés au camping écologique « Le Cubeverd » nous installons nos tentes puis vient l'heure de l'apéro. L'heure du réveil est fixée à 5h00, départ prévu à 6h00 du camping, les randonneurs du SLAT n'y croient pas mais si, mais si demain une longue journée nous attend. J'organise une navette voiture en prévision de notre arrivée à Planès le lendemain, nous garons une voiture devant la mairie du village puis nous rejoignons le reste du groupe devant le camping, nous partons ensuite à Eyne où s'effectue notre départ.

Le petit groupe de randonneurs du SLAT, 11 au total se met en route direction le col de Nuria. Comme prévu nous commençons à marcher assez tôt en prévision de cette longue journée. Certains portent leurs tentes pour bivouaquer aux abords du refuge. Le soleil est de sorti ce n'est pas pour nous déplaire. Trois heures plus tard le groupe arrive au col, il fait beau la vue est belle. Alain ne trouve pas mieux qu'un plat de pâtes pour se réconforter au col. Le sentier des crêtes nous amène vers de nombreux sommets : Pic d'Eyne, Pic de Nou Fonts, Pic de la Fossa du Géant, Pic de Nou creus. Quatre pics que l'ensemble du groupe gravira sans mal. Je demande à Joël s'il veut monter au Pic d'Eyne il répond : « Je vais le faire et je vais me mettre minable ! » L'esprit sportif du groupe nous pousse donc à faire tout les sommets qui se présentent. Nous croisons beaucoup de randonneurs sur cette crête frontière, notamment de jeunes coureurs espagnol qu'Ariane ne manquera pas d'observer ! Mais la vue ne s'arrête pas là, nous découvrons un panorama à 360° : Pic du géant, Canigou, Mer Méditerranée, Pic de Bugarach, Madres, Carlit, Pic Pérics, vallée de Nuria et son sanctuaire.

D'ailleurs qu'est ce que c'est ce sanctuaire ? Réponse aux questions

Vallée de Nuria

La vallée de Nuria (en catalan vall de Núria) est une vallée pyrénéenne, située dans la municipalité de Queralbs dans la communauté autonome de Catalogne (Espagne).

Situé à une altitude de 2000 mètres au-dessus du niveau de la mer, on accède à cette vallée par un train à crémaillère ou par quelques sentiers de montagne qui montent à Nuria. Dans la vallée on trouve le sanctuaire de la vierge de Nuria, où le premier statut d'autonomie de la Catalogne fut rédigé en 1931.

La Vierge de Nuria

Selon la tradition, Saint Gil est arrivé dans la vallée au alentour de l'an 700. Ce saint, d'origine athénienne résida dans la vallée pendant quatre ans. Toujours selon la légende, ce saint sculpta une image de la vierge qu'il cacha dans une grotte alors qu'il était obligé de fuir la vallée quand les romains entamèrent des persécutions à l'encontre des chrétiens. Avec la Vierge, il a laissé caché la marmite qu'il utilisait pour faire la cuisine, la croix qu'il utilisait pour ses prières et la cloche avec laquelle il appelait les bergers pour venir manger.

En 1072, un pèlerin originaire de Dalmatie appelé Amédeus, suivant une révélation divine vint chercher l'image de la Vierge dans vallée. Il construisit une petite chapelle où venaient les pèlerins. En 1079 il trouva la statue ainsi que la croix, la marmite et la cloche, et il transféra tous les objets sacrés dans la chapelle.

Ce qui est certain, c'est que la statue vénérée de nos jours est une sculpture datée entre le XIII^{ème} et le XIII^{ème} siècle. Il s'agit d'une sculpture en bois de style roman. De traits primitifs, la sculpture conserve encore sa polychromie en parfait état. La Vierge tient « Niño sentado » l'enfant Jésus sur son genou gauche. Celui-ci a une de ses mains levées en signe de bénédiction. Tant Marie que l'enfant sont revêtus d'une cape et d'une tunique. Avant la restauration, la statue avait une couleur noirâtre provoquée par l'usure du temps, l'humidité et la fumée des bougies. Cette couleur lui a valu le surnom de « moreneta du Pirineu ».

Une curieuse tradition a survécu jusqu'à nos jours. Les femmes qui souhaitent avoir des enfants mettent leur tête sous la marmite de saint Gil et font sonner la cloche. Chaque carillonnement représente un enfant que l'on espère béni par la Vierge.

Les bergers considéraient la Vierge de Nuria comme la patronne de la fertilité. Depuis 1983 c'est aussi la patronne des skieurs catalans. La Vierge a été canonisée en 1965. Sa fête se célèbre le 8 septembre.

Le sanctuaire

En 1087, les pâturages de la vallée de Nuria (citée comme Annúria) furent cédés au monastère de Sainte Marie de Ripoll par Guillem Ramon de Cerdagne

On ne connaît pas l'année exacte de la fondation du sanctuaire. En 1162 la vallée abritait une auberge qui tenait lieu de d'hôpital et de refuge pour les bergers. Avec l'auberge se trouvait une chapelle dédiée à sainte Marie. Cette même année, le pape Alexandre III a concédé l'indulgence à tous les pèlerins de l'endroit.

En 1428 un important tremblement de terre a détruit complètement l'auberge et la chapelle. On a réalisé une première reconstruction en 1449, la reconstruction complète fut effectuée entre 1640 et 1648. En 1728 les monuments furent agrandis.

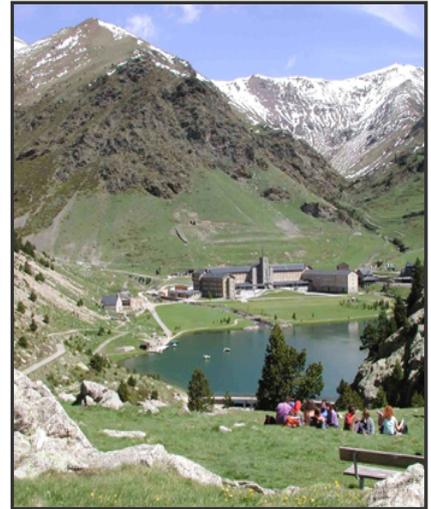
L'église actuelle fut inaugurée en 1911. Peu après un hôtel fut ajouté et la construction d'un chemin de croix commencée. Celui-ci ne sera pas terminé avant 1963.

En 1931, dans la chambre 202 de l'hôtel, on rédigea ce qui devait devenir le statut d'autonomie de la Catalogne, lequel sera validé par référendum le 2 août 1931, et approuvé par les différents parlements le 9 septembre 1932.

Le 22 juillet 1936, quelques jours après le début de la guerre civile espagnole, le curé de la paroisse de l'époque fui en France en emportant avec lui la statue de la Vierge de Nuria. Il voulait ainsi la sauver des miliciens, et des incendies indistincts d'objets religieux que quelques-uns d'entre eux effectuaient.

La statue échoua en Suisse et resta cachée jusqu'en 1941, année durant laquelle elle regagna la vallée. A la fin de la guerre civile, l'armée franquiste installa une division de l'armée de montagne.

L'église actuelle est de construction récente et a la forme d'un carré ouvert sur l'un de ses côtés. À côté, en plus de l'hôtel, il y a quatre maisons destinées à accueillir les pèlerins. Juste en face se trouve la chapelle de saint Gil à l'endroit où selon la légende il a trouvé l'image de la Vierge. Elle fut construite en 1615 et agrandie par la suite.



Au fait Guido il y a bien une station de ski à Nuria :

La vallée de Nuria dispose d'une station de ski, Vall de Núria qui comporte un total de dix pistes de ski alpin (trois vertes, trois bleues, deux rouges et deux noires) ainsi qu'une piste spéciale pour des traîneaux. Au total, sept kilomètres de pistes sont balisés.

A midi le groupe s'arrête sous le pic de la vache au-dessus de l'étang noir qui d'ailleurs ne porte pas bien son nom puisque l'eau est turquoise et translucide.

Après la pause le groupe reprend la marche, nous descendons dans la vallée de la carança en longeant les trois lacs, étang noir, étang bleu et grand étang de la carança.



Puis nous traversons une jasse très bucolique, vue superbe sur le pic d'enfer et pic de la vache.

Le groupe s'étirole dans cette longue descente, je lis dans les regards, fatigue, lassitude. La sortie commence à être longue pour certains.

16H50 nous arrivons au refuge après plus de 9h de marche ...je vous l'avais dit que ça allait être long !

Karine, Dominique et Joël choisiront l'option dodo au refuge, les autres randonneurs ayant portés leurs tentes se choisissent une aire de bivouac. Le refuge n'est pas complet comme prévu nous réservons notre repas du soir, nous mangerons au deuxième service. Après l'installation des tentes les filles se lavent dans les rivières, certains garçons aussi mais pas tous !!!

Le frère de Laurent nous rejoint au refuge, il habite Perpignan, sa copine, actuellement à Mont-Louis nous rejoindra demain sur le chemin.

20H l'heure de manger !! Enfin !!! Les gardiens du refuge sont sympas, accueillants. Le repas est copieux et rapidement servi.

A l'extérieur du refuge un jeune homme mange tout seul assis sur un banc. Il a cuisiné quelque chose qui ressemble à une soupe, en fait c'est une soupe d'ortie. J'entame la discussion avec lui, il me fait goûter sa mixture, pas dégueu mais il faut vraiment avoir faim ! Il a aussi cuisiné dans la cheminée du pain et des beignets de myrtilles, débrouillard le garçon, il confie que c'est son père qui lui a tout appris en montagne. A son chien il donne un peu de pâté « Canigou » mélangé à des restes de grenouille fraîchement pêchée dans la rivière toute proche, lui a mangé les cuisses, crues ! Ce jeune a quitté l'école à 12 ans, puis a sombré dans la délinquance, la drogue puis une thérapie lui permettra de s'en sortir. Il a quitté la société si on peut dire depuis un mois pour vivre ou plutôt errer dans la montagne. Mais pourquoi faire ? Parce que c'était son rêve soit disant. Il veut rejoindre St Jacques de Compostelle avant les premières neiges en compagnie de son chiot qui n'a que 2 mois. S'il peut il ira jusqu'à Jérusalem. Il est suisse, il a peine 20 ans et vit de l'argent que lui envoie son père environ 100€. Quel avenir pour ce jeune livré à lui-même ? Nous lui proposons nos restes du repas, il dit qu'il n'a plus faim, dit qu'il a trop mangé. Mais quelques minutes plus tard il s'empresse de finir ce que nous lui avons laissé. L'histoire de ce jeune homme nous touche tous, nous ne comprenons pas vraiment ce qu'il a poussé à quitter sa suisse natale ? Est-ce sa situation familiale instable ou le réel désir de vivre en Montagne ? Peut-être a-t-il trop regardé le film « Into the wild », destin tragique d'un jeune homme désireux de vivre lui aussi seul dans la nature. J'espère qu'il ne joue pas un remake de ce film.

Jour 2 : Refuge de la Carança-Planès

Temps: 06H30 **Dénivelée :** +1100 m avec le Pic de Galinasse 800 m pour les autres

Participants : Jeff, Laurent, Dominique, Joël, Karine, Stéphane, Ghislaine, Ariane, Alain, Xavier

Organisateur : Marianne



La nuit fût calme au abord du refuge de la Carança, le soleil pointe le bout de son nez, nous déjeunons au refuge, pain d'épice, pain, confiture, boissons chaudes. Un bon cocktail avant une journée de rando qui s'annonce encore sportive mais pas autant que la veille, ouf penserons certains !. Nous partons à 7H30, la randonnée commence par une montée assez raide pour le col Mitjà. 8H15 Col Mitjà, 2367m, large col entre le pic de Galinas et le Pic redoun, belle vue sur la Cerdagne et le Capcir.

Nous sommes 5 à partir à l'assaut du Pic de Gallinas, 2624m. Bientôt le reste du groupe hormis deux personnes nous rejoint pendant l'ascension. La vue depuis ce pic est superbe, on aperçoit le littoral, le Canigou, le Costabonne. Retour au col mitjà à 10H, il fait très beau, c'est normal on est en Catalogne !

Nous suivons le GR10 et descendons vers une piste que nous coupons. Nous rejoignons la cabane d'Aixequa (11H25) puis nous passons devant le refuge de l'Orry (11H50) où vit un vacher et sa famille. Nous nous arrêtons le long du ruisseau de la Riberola pour une pause déjeuner à l'ombre des sapins.

Après cette pause déjeuner nous repartons, la chaleur est pesante, heureusement le sentier serpente dans la forêt ce qui permet de monter au frais. Arrivés au plateau de Cèdeilles à 14H00, un panneau nous indique Planès à 50 minutes. Arrivés au parking de la mairie de Planès à 15H10, nous retrouvons la voiture navette qui permettra au chauffeur de partir chercher le reste des voitures laissées la veille à Eyne.

Les passagers eux profiteront de la terrasse du gîte d'étape de Planès en les attendant ! Les randonneurs sont fatigués mais ravis de la sortie ! En tout cas c'est ce qu'ils me disent !

A bientôt en montagne.

Marianne

